

SOLIDARITÉ

Parce que la misère n'est pas une fatalité



Les danseurs de la Compagnie Grenade, dirigée par Josette Baiz, ont présenté un extrait de leur nouveau spectacle. / PHOTO S.M.

"Nous sommes ici pour rendre hommage à toutes ces personnes qui résistent à la misère." C'est en ces termes que Martine Herbomez, de l'équipe d'animation régionale d'ATD Quart-Monde, a lancé les animations de célébration de la Journée mondiale du refus de la misère, samedi après-midi, en haut du cours Mirabeau devant un nombreux public. Autour d'ATD Quart-Monde, une douzaine d'associations, dont le Secours catholique, Emmaüs, le Relais des Possibles pour le logement social des adultes ou le collectif Agir pour l'accueil des réfugiés en Pays d'Aix, se sont mobilisées "pour sensibiliser l'opinion publique à la question de la misère et de la grande pauvreté, vue comme une violation des droits des individus", résume Bruno Canivenc d'Amnesty International.

"Le temps, c'est ce qui est le plus difficile à donner"
Dans une ambiance colorée et festive, avec le groupe musical Oai Note et le Chœur Sésame, le public a pu apprécier un extrait du nouveau spectacle de la Compagnie Grenade, qui sera présenté en novembre au GTP. "Nous tenions à apporter notre pierre à l'édifice avec ce spectacle de circonstance avec l'histoire de gens de maison qui se révoltent contre leur maître", explique la chorégraphe Josette Baiz. Les différentes associations ont présenté leurs actions à travers des

stands et des vidéos, proposant des ateliers et un quizz sur la pauvreté, "avant tout un prétexte pour discuter avec les gens, les sensibiliser" précise Bruno Canivenc. "Mais le contact est très distant. La pauvreté est une question qui interpelle ; c'est bien de loin, mais pas trop près", regrette Cassandra, étudiante à l'IUT Carrières Sociales d'Aix, partenaire de la journée. Le public a donc été invité à un buffet pour échanger avec des personnes accueillies dans les associations. "C'est compliqué de faire se rencontrer les gens. Le temps c'est le plus difficile à donner. Se parler ça fait tomber les préjugés, car vous savez, les pauvres sont victimes de beaucoup de préjugés", explique Martine Herbomez, ajoutant que "tout le monde veut travailler, c'est l'assistantat qui enferme dans la misère et la moitié des pauvres ne réclament pas leurs droits". C'est le travail qui a redonné sa dignité à Daniel, 57 ans, compagnon d'Emmaüs à Cabriès. Tombé dans la précarité après la perte de son emploi de mécanicien, il a rejoint la communauté il y a 13 ans et y occupe aujourd'hui le poste de chauffeur. "On m'a fait confiance, on m'a fait sentir que moi aussi j'étais important et que je pouvais apporter quelque chose aux autres", dit-il. Comme lui, chaque individu mérite d'être reconnu, comme membre à part entière de la vie citoyenne.

Abdelaziz BERKANE

Un long dimanche de trouvailles

Le vide-greniers le plus attendu à Aix se tenait hier sur le cours Sextius

La plupart des exposants se sont réveillés à l'aube pour être prêts dès 7 h du matin pour le vide-greniers du cours Sextius. "Nous avons tous été pris d'assaut dès 7 h 30", témoigne Laurence, depuis son stand d'habits pour enfants.

L'Aixoise est une habituée de l'événement devenu incontournable pour les chineurs du coin: "C'est ici qu'il faut être", souligne-t-elle. "Ce vide-greniers est très réputé dans la région et les gens achètent beaucoup". Ce genre de manifestation lui rapporte environ 450 euros à la fin de la journée. Mais tous les marchands n'arrivent pas à cette somme: "le bénéfice dépend vraiment de ce qu'il y a sur ton stand", certifie Alain, qui vend du mobilier; mais "rien n'est encore parti ce matin". Parce qu'on trouve vraiment de tout dans ce vide-greniers: meubles anciens, linge de maison, jouets et livres pour enfants, petit mobilier... Et le monde se presse pour faire de bonnes affaires! "On a acheté une maison il y a quelque temps", explique Marie, accompagnée de son mari, qui porte une lampe de chevet orange: "elle nous a coûté 4 euros".

Trouver la pièce que personne n'aura

Mais en dehors des bonnes affaires, d'autres sont là pour dénicher des pièces uniques. Plus loin sur le cours, un groupe de jeunes femmes se distingue des



Dès 7 h du matin, les Aixois affluaient le long du cours Sextius dans l'espoir de faire de bonnes affaires ou de trouver la perle rare. / PHOTO SERGE MERCIER

autres: leurs tenues et leurs rouges à lèvres laissent deviner leur attrait pour la mode. "On vient surtout pour les habits vintage", déclare Lola. "On veut vraiment trouver la pièce que personne n'aura à part nous", insiste-t-elle, en essayant une veste de blaser verte. Elle va d'ailleurs en négocier le prix, déjà très bas, avec l'exposante.

"C'est tout à fait normal que

les gens négocient", explique Béatrice, ici pour se débarrasser des habits qu'elle ne porte plus. "On veut faire la meilleure affaire possible".

Elle participe à ce vide-greniers depuis 8 ans. Contrairement aux autres, elle vend beaucoup de vêtements de marque et son vide-greniers lui rapporte plus. Une année, elle est montée jusqu'à 600 euros, soit large-

ment assez pour rembourser les frais d'installation requis par la mairie. Si le tarif n'est pas excessif pour exposer (20,40 euros), les places restent chères: "Il y a peu de places de disponibles et ce vide-greniers est très demandé", avance Francine. Elle n'a d'ailleurs pas lésiné sur les moyens pour faire de bonnes ventes et offrait même l'apéritif.

Megan ARNAUD

ZOOM SUR la semaine de la fraternité

Aretha Franklin en guise de bouquet final

La semaine de la fraternité, fêtée un peu partout en France et portée à Aix-en-Provence par le Relais des Possibles, s'est achevée en beauté hier matin entre la Cité du livre et le conservatoire. Entre 300 et 400 personnes ont fait vivre le flash mob orchestré par la chorégraphe Christine Lyon Moal (ci-contre) et les élèves du conservatoire Darius-Milhaud. Une danse fraternelle sur un air d'Aretha Franklin à laquelle ont participé les animateurs des centres sociaux, culturels et de loisirs partenaires. / PHOTO SERGE MERCIER



Réagissez à l'actualité

ÉCRIVEZ-NOUS DÈS MAINTENANT :
La Provence - Courrier des lecteurs
22 rue de l'Opéra
13100 Aix-en-Provence
Fax: 04 42 27 28 57
@: aix@laprovence-presse.fr

Transformez-vous !

